



Le non verbal et l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère

Bachir Mohamed Adam

Faculty of Education, University of Khartoum

ARTICLEINFO

Article history

Received: 20 February 2014

Accepted: 7 April 2014

Available online: 5 August 2014

KEYWORDS:

non-verbal, paralinguistic,
kinesique, proxemics,
quasilinguistic, behavior,
language, polysemy,
phenomenon,
demonstrative, expressive,
regulator.

RESUME

Le non verbal est un phénomène culturel partagé par des personnes parlant une même langue ou des langues différentes. La compétence de communication ne limite pas à la capacité de comprendre ou de produire des messages verbaux, mais elle porte également sur l'ensemble des éléments non verbaux, qui présentent une unité essentielle pour faciliter la compréhension et renforcer les messages. Le non verbal est une façon de s'exprimer corporellement, par des gestes, des mimiques, hochements de tête,...

Nous avons montré la classification des éléments non verbaux et leurs avantages et importance dans une classe de langue. En fait, maîtriser la communication non verbale permet d'attirer plus facilement l'attention de son interlocuteur et d'instaurer un climat de confiance et de compréhension.

L'intégration des éléments non linguistiques dans la pratique de classe dès le début de l'apprentissage d'une langue étrangère s'avère nécessaire.

Il est utile d'initier les apprenants aux éléments non verbaux propres à la culture française pour bien harmoniser leurs discours avec les éléments non verbaux adéquats et pour bien comprendre le comportement non verbal effectué par un Francophone. Ainsi, montre-t-on aux apprenants l'importance de la richesse du non verbal dans la culture française.

En maîtrisant le comportement non verbal d'une langue étrangère, nous pouvons dire que l'enseignant se trouve, par son rôle en classe, dans une situation où il devra transmettre de multitudes de messages, en adaptant un système non verbal pour faciliter l'interprétation.

© 2013 Sudan University of Science and Technology. All rights reserved

INTRODUCTION

Communiquer, c'est établir une relation avec autrui, c'est aussi, l'ensemble des moyens et techniques permettant la diffusion d'un message.

La communication consiste à transmettre un message afin d'établir un contact.

Une communication verbale est faite de signes linguistiques qui confèrent un corpus

appelé langage, ou plus généralement langage. L'art de conceptualiser ce message dans un langage afin de minimiser les interférences est appelé la rhétorique.

Cet article montre de quelle manière certaines modalités corporelles (regard, voix, gestes, mimiques, postures) peuvent

régulier, renforcer, compléter ou contredire les paroles.

On définit en premier lieu la communication non verbale à travers le corps, la posture, les gestes ou encore les différentes expressions du visage.



La communication non verbale désigne tout mode de communication n'ayant aucun recours aux mots ni au ton ni au timbre ni à l'intonation de la voix. Elle porte sur le langage corporel ainsi que sur l'environnement qui nous entoure et étudie le fonctionnement de l'esprit humain à partir de ses émotions. Ce type de communication retient notre interlocuteur et c'est elle qui trahit notre pensée. C'est une composante essentielle de la communication interpersonnelle.

Que l'on se taise ou que l'on parle, tout est une communication dans une situation donnée. Les gestes, la posture, les mimiques, la façon d'être, de dire, de ne pas dire, tout cela est une communication.

Le comportement non verbal est aussi appelé le paralangage. Il intervient dans toute communication orale. Il est, donc, inutile de le dissimuler. Il est nécessaire de le maîtriser et de le surveiller.



La communication verbale ou non verbale cherche à répondre à l'un des objectifs suivants:

- Faire passer une information, une connaissance ou une émotion.
- Créer une norme commune pour se comprendre.
- Créer une relation pour dialoguer fréquemment ou relancer le dialogue.
- Obtenir une influence pour inciter l'autre à agir selon sa volonté.
- Donner son identité, sa personnalité au tiers, pour être connu.

La communication non verbale cherche en particulier à:

- Reconnaître les différents éléments du comportement non verbal (gestes, mimiques, regard,...).
- Interpréter les attitudes des autres.
- Prendre conscience de l'importance du paralangage e situation professionnelle ou personnelle.



La communication non verbale peut être para-verbale, c'est-à-dire qui accompagne la vocalisation. Lorsque le locuteur explique qu'il faut aller à droite et qu'il bouge sa main dans cette direction, c'est un cas de communication para-verbale.

Le paralangage qui est décodé et interprété par le récepteur doit être adapté:

- A la situation de communication, par exemple, la tape dans le dos ne se fait que dans situation amicale.

- Détecter et comprendre ce que l'on ne dit pas.
- Améliorer les relations avec les autres.

La communication non verbale est présentée selon quelques pistes révélatrices des dimensions cachées du discours: quels sont les impacts de l'image corporelle? Faut-il contenir ses gestes en parlant? Quels sont les indices procurés par l'œil et le regard? Quelle est l'utilité des gestes pour celui qui parle et sur son auditeur?

La communication non verbale est basée sur la compréhension implicite de signes non exprimés par un langage: l'art, la musique, la kinesthésie, les couleurs, voire les vêtements ou les odeurs. Ces signes, leur assemblage et leur compréhension ou leur interprétation sont dans leur grande majorité dépendants de la culture.

- Au discours: le comportement non verbal doit renforcer le message verbal. S'il le contredit, l'interlocuteur retiendra plutôt le message émis par le paralangage.

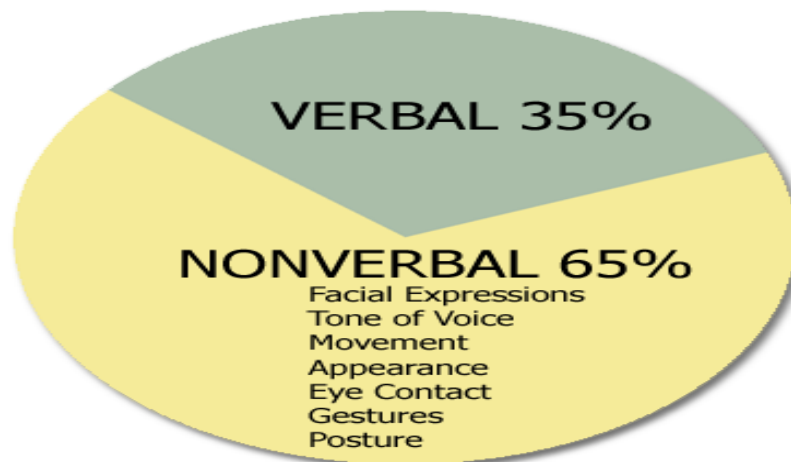
Le langage non verbal au début de la communication détermine la première impression que l'on se fait de son interlocuteur. Une première impression, mal interprété, peut créer des sentiments de méfiance ou d'antipathie qu'il serait difficile d'inverser.



Tout comme le langage verbal, le paralangage a des significations différentes selon les différentes cultures. Le hochement de tête, par exemple, peut être interpréter comme un signe affirmatif ou négatif. Le sourire est le seul signe non verbal mondialement connu et unanimement

interprété. C'est, par ailleurs, la seule expression non verbale perceptible au téléphone.

Le para-verbal est une composante de la communication verbale qui permet d'envisager ce qui est relatif à la voix.



65% du message provient du non verbal et non de ce qu'on dit. En contrôlant le langage du corps, on pourrait déceler les véritables intentions de l'interlocuteur, reconnaître les embarras, les non-dits, ... Un croisement de jambes ou même la respiration peuvent devenir de précieux indices pour qui saura les décoder.

Maîtriser les signes de la communication non verbale permet d'obtenir facilement l'attention et l'adhésion des autres et d'instaurer ainsi un climat de confiance. Pourquoi les gens font-ils des grimaces et s'agitent en parlant, même parfois au

téléphone? C'est, sans doute, pour accentuer ce qu'ils disent.

La compétence de communication ne limite pas à la capacité de comprendre ou de produire des messages verbaux. La production ou la compréhension d'un message ne porte pas uniquement sur le message linguistique mais sur l'ensemble du discours qui n'est pas toujours purement verbal. Dans chaque situation de communication, les éléments non verbaux représentent un support important aux différents signaux qui véhiculent le message.

Le message est, donc, composé des éléments linguistiques et paralinguistiques. Les éléments paralinguistiques sont les éléments qui ne font pas partie du système linguistique proprement dit, mais qui accompagnent et renforcent la communication orale (...). Ces éléments, étroitement liés à différents aspects de l'énonciation, sont porteurs d'un sens qui se superpose au message linguistique. (Costed Gallson, (1976).

Les éléments paralinguistiques se divisent en deux:

- Éléments vocaux (voix, intonation, accentuation,...).
- Éléments non vocaux.

Les éléments non vocaux peuvent aussi se classer en deux codes:

A) Le code kinésique (gestes, mimiques et changement de posture).



*** Voir références bibliographiques à la fin.**

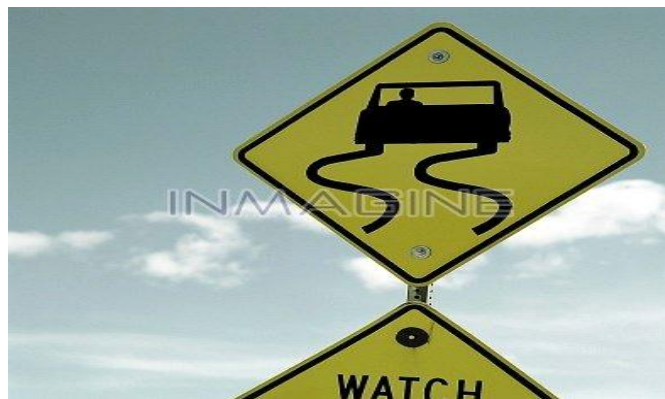




B

Le code proxémique (ensemble des usages que l'on fait de l'espace: disposition du mobilier, déplacement du

locuteur, du récepteur,...). La distance d'interaction est différente selon les cultures.



La transmission du message se fait sur deux plans : linguistique et culturel. Chaque culture a, en effet, un répertoire non verbal spécifique. Il est donc nécessaire de pouvoir

interpréter la signification de certains comportements non verbaux qui marquent l'appartenance de cette culture dont on apprend la langue.



Il est également important de prendre conscience de son corps et de ses virtualités expressives dans une communication avec autrui afin d'éviter des problèmes éventuels. Les aspects non verbaux sont un moyen,

parmi d'autres, pour transmettre des informations. Nous limitons notre réflexion sur les éléments qui constituent le code kinésique.



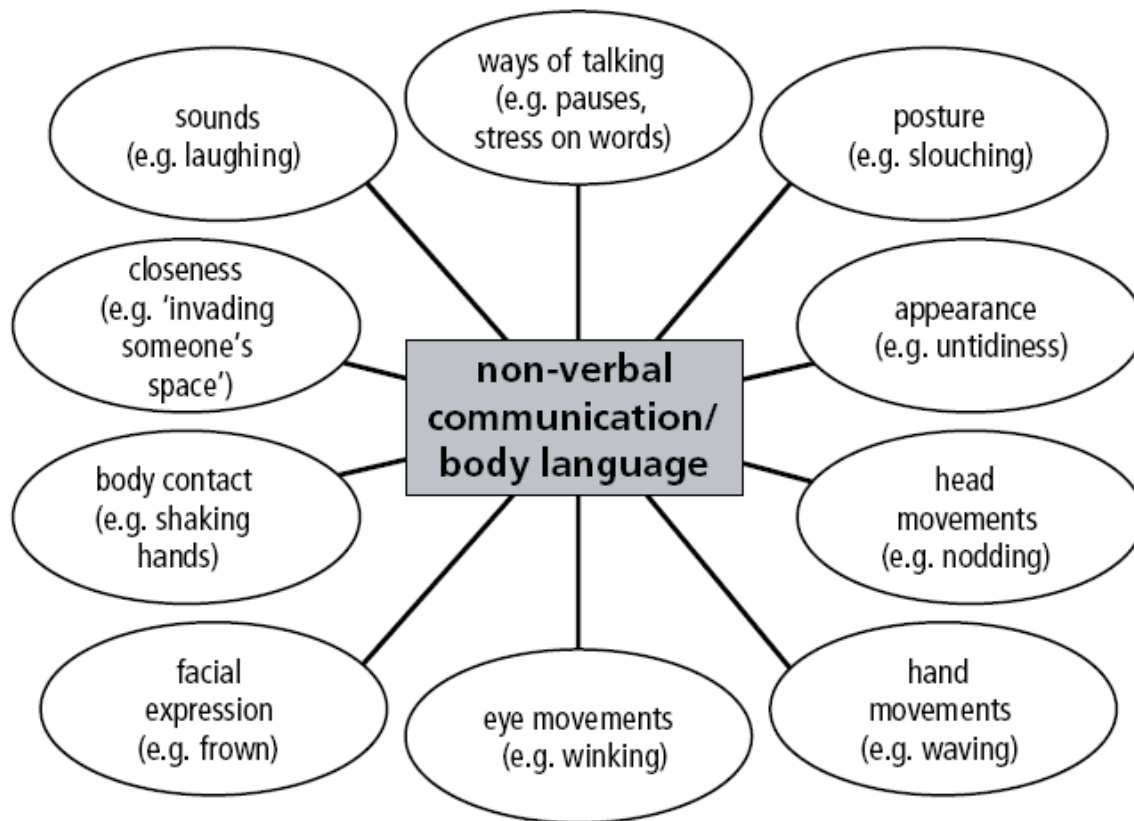
L'ensemble des comportements non verbaux accompagnent le langage verbal dans la communication quotidienne pour le renforcer, l'expliquer ou le contredire. Parfois ils substituent à lui. Les éléments non verbaux sont d'une grande importance dans les processus d'interaction. Certains peuvent véhiculer un ensemble de signification sans la présence du langage. Dans ses moments de forte émotion, lorsque les paroles sont difficiles à trouver, elles sont remplacées par des comportements non verbaux.

Le langage gestuel, dont la nature est différente du langage parlé et dont le fonctionnement dans la communication est

d'un grand intérêt d'un point de vue sémiotique, peut constituer un véritable langage indépendant. Ce langage est indispensable à l'énonciation orale puisqu'un locuteur même au téléphone accompagne son discours par des gestes.

La polysémie qui caractérise la gestualité peut varier aussi bien à l'émission qu'à la réception selon le contexte et les interlocuteurs. Le comportement non verbal ne dépend pas uniquement de l'individu mais du comportement acquis par son éducation et sa culture.

Certains individus font des mouvements plus amples que d'autres et utilisent davantage certaines parties de leur corps.



Le comportement non verbal est un phénomène culturel qui s'inscrit dans un modèle d'aptitude sociale que partagent les membres d'une communauté culturelle donnée. Les facteurs socio-culturels ainsi que ceux liés à l'environnement ont une influence sur ce comportement. F. vanoye souligne que l'utilisation des gestes et des mouvements est déterminée par des rituels et règles (souvent implicite) de société et par des comportements individuels différenciés, les uns inextricablement liés aux autres. vanoye (1981). Il existe donc un néologisme qui peut varier d'un groupe à l'autre. Ce qui permet de différencier des individus ou groupes d'individus, ce qui les caractérise, leur donne leur identité, c'est leur système global de communication. Dans le but de comprendre le comportement social d'une communauté quelconque, il est donc nécessaire de démêler le système non verbal de cette communauté.

Classification des éléments non verbaux:

En ce qui concerne cette classification des aspects non verbaux qui peuvent accompagner ou remplacer une unité de discours, ZILHELM WUNDT (1878), A.J. GREMAS (1968) et J. COSNIER (1977) donnent des appellations différentes aux diverses catégories qu'ils ont étudiées. (6) Afin de simplifier et de résumer, nous avons opté pour la classification suivante:

- 1) les démonstratifs: ils sont des représentations iconiques dont la fonction est de préciser, définir, demander, donner des consignes, illustrer ce qui est dit ... Ces éléments sont très liés à l'explication du sens véhiculant la fonction métalinguistique qui est très importante en classe de langue. Les professeurs utilisent souvent les démonstratifs.



2) Les quasi-linguistiques: ils permettent la communication sans l'usage de la parole. Ils peuvent cependant accompagner le discours verbal pour le renforcer, le compléter ou le contredire. Leur sens est connu de la majorité des membres d'une communauté socio-culturelle car ils renvoient à un contenu codé culturellement (soulever le chapeau pour saluer dans la culture occidentale ou faire un signe particulier, pour le transport commun, avec la main ou le doigt indiquant quelle direction on va comme dans certains

pays arabes, notamment le Soudan, la Libye et le Yémen). Les quasi-linguistiques sont utilisés la plupart du temps quand l'échange verbal est empêché par un bruit, une distance ou d'autres circonstances particulières (le bras levé au café pour appeler le serveur ou les différents gestes d'un agent de circulation ou d'un arbitre de football). Le décodage et l'usage de ces actes non verbaux, qui se traduisent verbalement par un mot, une phrase ou un cliché, sont intentionnels.





3) Les expressifs : ces éléments sont très intériorisés chez l'interlocuteur. Ils sont constitués de mouvements faciaux qui expriment l'état de l'émetteur (détachement, embarras, réflexion, ennui,...). La face joue un rôle important. Elle intervient souvent seule dans l'expression des émotions (colère, surprise, dégoût, joie,...) dont la traduction par gestes et

4) la connotation peuvent varier d'un individu ou d'un groupe social à l'autre. Ces expressifs sont les moyens par lesquels les individus suscitent et contrôlent les émotions de leurs interlocuteurs. Cette catégorie du comportement non verbal est dominante au niveau du répertoire.



5) Les régulateurs : ce sont les actes qui maintiennent et règlent le suivi de la prise de parole et de l'écoute lors d'une interaction. Ils sont constitués éventuellement de mimiques et sont émis

par un récepteur indiquant que celui-ci suit son locuteur. Ces régulateurs se traduisent par regard, un hochement de tête, un sourire, ...





Nous partageons la pensée de J. Mouchon(1983). qui soulignent dans un article que: "la communication humaine suppose dans la plupart des cas une interaction entre au moins deux participants. L'émergence de l'interactif a pour conséquence de valoriser des éléments de sens qui ne passent pas obligatoirement par le canal verbal. Il est clair, en effet, que le récepteur agit sur le locuteur en dehors même de la parole: alors interviennent les manifestations non verbales comme les regards, les mouvements de têtes et les changements posturaux éventuels(...). Le locuteur peut faire passer son message par des mots mais tout autant par l'accompagnement gestuel qui dans certains cas peut suppléer la parole". mouchon(1983)

Le non verbal et l'enseignement du français:

Outre les éléments verbaux, l'apprenant doit prendre conscience de l'existence des éléments non verbaux dans l'acte de communication et doit, par la même occasion, comprendre et acquérir des comportements non verbaux. Les aspects non verbaux permettent, en principe, de formuler des hypothèses sur ce qu'il aura vu ou entendu et de moduler, lui-même, son discours. La compétence au niveau non verbal intervient davantage dans la compréhension que dans la production. L'apprenant d'une langue étrangère devrait connaître les règles psychologiques, culturelles et sociables qui régissent la communication en situation authentiques. L'intégration de la communication non

verbale dans un programme d'enseignement/apprentissage dépend de l'objectif de l'enseignement. Hormis l'intonation affective, la paralinguistique est ignorée dans les programmes d'enseignement du français langue étrangère.

En effet, l'enseignement/apprentissage s'est préoccupé par les éléments linguistiques tandis que les éléments paralinguistiques ont tendance à être négligés ou considérés comme acquis. Une culture ne peut pas se réduire à son aspect linguistique ; vouloir cela serait méconnaître ses richesses, voire son essence. Dans une culture, il faudrait prendre en compte tous les éléments qui la composent: linguistique(s), artistique(s), les systèmes et les codes. Il est donc nécessaire pour l'apprenant de bien sentir, par rapport à la culture française, la signification d'un comportement non verbal effectué par un francophone afin de pouvoir comprendre ou harmoniser son discours avec un comportement non verbal adéquat.

Au plan pédagogique, l'observation des éléments non verbaux représente une utilité certaine pour l'enseignement. Ces éléments constituent un feed-back précieux pour le professeur. FOERSTER (1985) indique que le regard, par exemple, joue un rôle de facilitateur et de régulateur dans la communication en situation pédagogique. En effet, les yeux en disent beaucoup



Avantage de l'étude du non verbal:

En classe de langue, l'utilisation de différents éléments non verbaux est très importante dans les relations de compréhension entre le professeur et les apprenants. C'est un atout pour l'enseignement de la langue dans le cas de communication où le non verbal peut seul apporter une signification.

L'étude des aspects non verbaux est susceptible d'apporter une aide non négligeable à l'enseignement d'une langue étrangère quelconque. Concernant l'enseignement du français, cette étude permet de:

- 1: montrer aux apprenants l'importance et la richesse du non verbal dans la culture française.
- 2: sensibiliser ces apprenants au rôle joué par le non verbal dans une situation de communication.
- 3: initier les apprenants à la mimique et aux gestes propres à culture française afin d'améliorer la compréhension orale et d'éviter ainsi un malentendu dû à une

mauvaise interprétation d'un comportement non verbal.

En effet, un comportement non verbal suffit pour créer une atmosphère lourde ou une ambiance détendue : un geste au mauvais moment risque de soulever un conflit important tandis qu'un geste d'apaisement au moment adéquat peut calmer les "mauvais" esprits.

Exploitation pédagogique:

Quant à l'exploitation de l'étude du non verbal en classe, différentes orientations sont possibles, notons-en deux:

Premier exercice:

Les apprenants sont amenés à décrire, ou à simuler des comportements non verbaux ainsi que les situations dans lesquelles ils apparaissent. L'exercice portera, au début, sur des gestes facilement identifiables par les apprenants.

Deuxième exercice:

Les apprenants doivent interpréter uniquement par des actes non verbaux des mots, des phrases ou des clichés que le professeur proposera. Ces exercices sont de

bons tests pour le professeur et les apprenants:

ils permettent aux apprenants de mesurer leur compétence en langue française, de prendre conscience de leurs propres attitudes et réactions émotionnelles et de comprendre comment elles sont perçues par les autres.

ils contribuent à renseigner le professeur sur les moyens non linguistiques dont disposent les apprenants.

ils permettent de vérifier la compréhension du comportement non verbal propre à la langue française.

ils constituent un excellent entraînement aux relations interpersonnelles et développent une plus grande flexibilité ainsi qu'une meilleure adaptation aux situations nouvelles.

Conclusion:

Dans le choix de documents visuels pour la classe, le professeur doit tenir compte de la représentation des éléments non verbaux. C. compte(1985) précise, à ce sujet, qu'on peut comprendre combien le professeur risque d'avoir des difficultés à maintenir l'attention et la motivation des apprenants face à un document qui ne prévoit aucun élément non verbal leur permettant d'accéder à la compréhension du texte. Compte (1985)

Si nous avons insisté sur l'étude du non verbal, c'est parce que nous avons voulu à travers cette réflexion limitée des paramètres non verbaux, démontrer l'importance de ceux-ci et situer leur fonction métalinguistiques en situation pédagogique.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Barrier Guy (2010). La communication non verbale: comprendre les gestes et leur signification, EST Editeur, Paris.

Bougnoux Daniel (2001). " Introduction aux sciences de la communication", La découverte, Collection repères, Paris.

Brossard Alain, COSNIER Jacques(1984). "La communication non verbale", Dola chaux et Nieslté, Paris.

Compte C. (1985). "Professeur cherche document authentique vidéo", p 48.ELA, n 58, Didier Erudition, Paris, avril-juin

Costed. Et Galisson R. (1976). "Dictionnaire de didactique des langues", Hachette, Paris, p 397.

Dahang Et Cosnierj (1977). "Sémiologie des quasi-linguistiques français", Psychologie médicale, pp 2053-2057.

Foester C. (1985). Les échanges non verbaux en situation pédagogique",L'analyse du regard", ELA n 58, Didier Erudition, Paris, avril-mai, p 14.

Mouchon J. (1983). "Et si on joignait le geste à la parole ...!", FDM n 178, Hachette/Larousse, Paris, Juillet, p 120.

Vanoye F. Et autres (1981): "Pratique de l'oral", Armand Colin, Paris, p 8.

Sites Internet:

[www. Google.com](http://www.Google.com)

www.nonverbal.ucsc.edu

www.andrew.edu

ABSTRACT

La Competence communicative does not limited to the ability to understand or produce verbal messages, but it also covers all the non-verbal elements which have an essential unity to facilitate understanding and reinforcing messages.

The non-verbal express the communication, not having any appeal to words, neither to the intonation, it's this way to express themselves, by gestures, facial expressions, shake heads ...

In this paper, which is talking about the non-verbal system and its role in teaching/learning a foreign language, we have shown the classification of the non-verbal elements and their benefits and importance in the language classroom.

In fact, mastering a non-verbal communication makes it easier to attract the attention of the speaker and create a climate of trust and understanding. The non-verbal is there for a cultural phenomenon shared by people speaking the same language or different languages.

We are insisting therefore upon the integration of non-linguistic elements in the practice of the classroom, starting from the beginning of learning a foreign language. The knowledge of the non-verbal elements should represent an integral part of learning foreign languages, because not always preferable to appeal upon the translation.

It is useful to introduce learners to the non-verbal elements specific to the French culture to better harmonize their speech with adequate non-verbal elements to a good understanding and appropriate non-verbal behavior performed by a francophone. In this way, it will show learners the importance of non-verbal richness of the French culture.

By mastering non-verbal behavior of a foreign language, we can say that the teacher is, through his role in the classroom, in a situation where he must send multitudes of messages, adapting a non-verbal system to facilitate the interpretation.